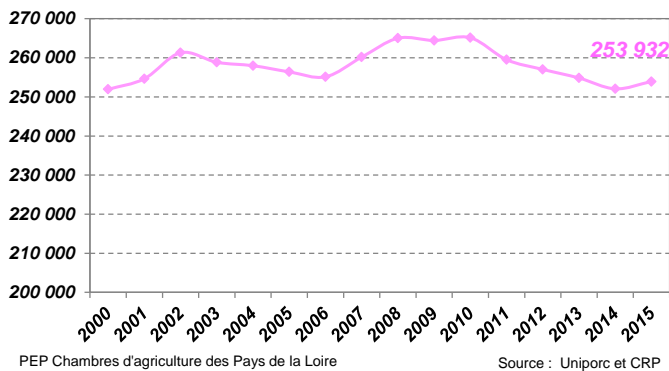


Etat des lieux de la filière viande porcine en Pays de la Loire

N°2016-1 – Août 2016

Cheptel et production

Evolution de la production porcine
en Pays de la Loire
(tonnages engraisés dans la région)



- 2^e rang national avec 11,7 % des volumes produits.
- 254 000 t produites en 2015.
- 1^{re} région pour la production de porcs bio : une centaine d'éleveurs orientés en AB.
- 2^e région pour la production de porcs sous Label Rouge : 126 éleveurs engagés dans 6 démarches.
- Chiffre d'affaires 2015 : 312 millions d'€ soit 5,1 % de la production agricole régionale.

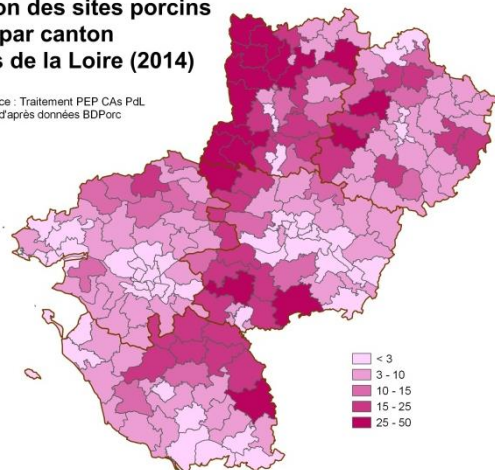
La production porcine s'est fortement développée dans la région jusque dans les années 2000. Après une phase de stagnation, elle se réduit depuis 2010. La région a perdu 4,2 % de sa production en 5 ans avec une baisse plus prononcée pour la Mayenne (-10 %), le 1^{er} département producteur ligérien.

Le cheptel de truies régresse depuis 2000. En 2015, leur nombre avoisine 133 000 truies.

Exploitations et actifs

Répartition des sites porcins
par canton
en Pays de la Loire (2014)

Source : Traitement PEP CAs PdL
d'après données BDPorc

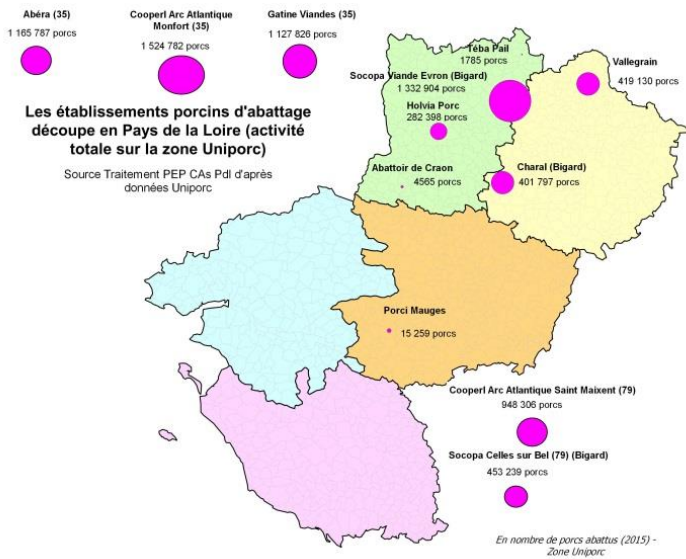


- 1 870 sites porcins sont recensés en 2015 dans la région.
- 30 % des sites en Mayenne, 20 % en Vendée, 20 % en Sarthe.
- La moitié des élevages n'ont pas d'activité de naissance et 36 % sont des éleveurs Naisseurs-Engraisseurs (NE).
- Très peu d'exploitations porcines sont spécialisées. Le porc est très souvent associé aux grandes cultures et au lait (plus de la moitié des exploitations – source : RA 2010).
- Le lien au sol est très fort : 86 ha de SAU moyenne dans les exploitations porcines (source : RA 2010).
- 1 300 ETP dans les ateliers porcins ligériens dont la moitié en emploi salarié.
- La moitié des exploitations porcines comptaient un exploitant âgé de plus de 50 ans en 2010 (source : RA 2010).
- Une dynamique d'installation moindre ces dernières années : 36 installations aidées/an en moyenne en 2011/14 contre 48 en moyenne en 2008/10.
- Faibles investissements en production porcine depuis des années : bâtiments vieillissants avec des besoins d'investir.

Aval

Les capacités d'abattage de porcs en Pays de la Loire sont en deçà des volumes produits dans la région. Les outils d'abattage se localisent quasi exclusivement dans le nord de la région. Les 2/3 des porcs produits en Pays de la Loire sont abattus hors région, particulièrement en Bretagne et

Poitou-Charentes. 40 % des porcs abattus dans la région proviennent des Pays de la Loire. Certains abattoirs ont connu des progressions quand d'autres ont vu leurs volumes régressés.



- 7 abattoirs dans la région – 1 400 ETP.
- Environ 50 établissements de préparation industrielle à base de viande (pas uniquement activité porcine) – 5 600 ETP.
- 202 000 t abattus en 2015.
- 265 000 t de charcuterie-salaison produits en 2015.

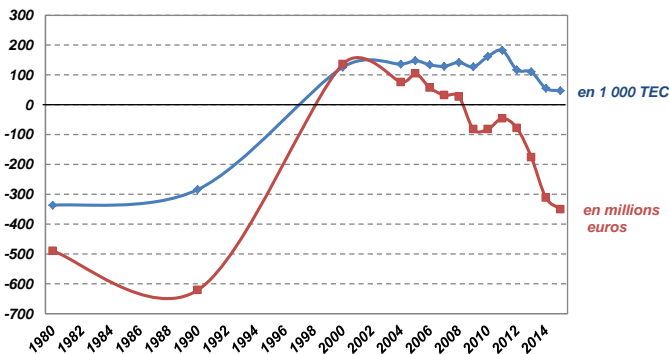
Près de **7000 emplois directs*** induits par la production porcine régionale

* Sont comptés les emplois dans la production, fabrication d'aliments, organisations de producteurs, abattoirs découpe, charcuterie salaison. Ne sont pas comptés les emplois induits dans les services (conseil, approvisionnement, transport, distribution...).

Echanges

(Pas de données spécifiques sur les échanges porcins des Pays de la Loire (Données Douanes)).

Evolution des échanges porcins français



PEP Chambres d'Agriculture Pays de la Loire

Source: FranceAgriMer

- Production ligérienne : 254 000 t.
 - Estimation consommation ligérienne : 120 000 t.
- Production ligérienne largement excédentaire : on produit plus de 2 fois ce que l'on consomme (taux d'autosuffisance de 212 %).

La génétique s'exporte principalement vers l'UE et la Chine. Les pièces et produits transformés s'exportent en majorité vers l'UE et nouvellement vers la Chine. Les importations proviennent surtout d'Espagne.

Analyse Swot

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> • Bonne technicité des éleveurs. • Plus d'1/3 des sites d'élevages sont NE (moins de risque sanitaire, optimisation des marges). • Lien au sol fort. • Structures d'accompagnement des producteurs. • Viande peu chère à la consommation. 	<ul style="list-style-type: none"> • Bâtiments d'élevage vieillissants et peu de modernisation : des besoins d'investir. • Manque de rentabilité des élevages : problème de revenu pour les éleveurs (7 années de revenu négatif ces 10 dernières années). • Dépendance forte du coût de production aux prix des céréales et des protéines. • Faible dynamique d'installation. • Peu de spécialisation. • Faible segmentation de la production. • Fortes distorsions de concurrence avec les pays de l'UE (fiscales, sociales, environnementales).



	<ul style="list-style-type: none"> • Inégale répartition des outils d'abattage sur le territoire ligérien. Les 2/3 des porcs produits en PdL sont abattus hors région. • Manque d'investissements dans le secteur de l'abattage et de la transformation. • Manque d'innovation dans les produits (viande fraîche).
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> • Demande des GMS d'une plus forte segmentation de la production (modes d'alimentation, modes d'élevage dont bio...). • Contractualisation du prix. • Indication de l'origine sur les produits transformés à base de viande. • Approvisionnement local de la RHF. • Intégration des abattoirs par la Grande Distribution (sécurité de débouché pour la viande française). • Exportations vers la Chine et plus globalement vers l'Asie. 	<ul style="list-style-type: none"> • Faible rentabilité des élevages : arrêt de production. • Difficultés de financement des projets d'installation et de modernisation. • Prix différencié par type d'acheteur (privé, coopérative, grande distribution) • Lobbying anti porcherie (environnement, bien être). • Intégration des abattoirs par la Grande Distribution (perte pouvoir de décision de la filière). • Baisse de la consommation intérieure de viande de porcs (anti viande, peu de menu de substitution pour le porc en RHF voire suppression). • Commerce extérieur dégradé influencé par le taux de change. • Marchés à l'exportation pas toujours rémunérateurs. • Menace des accords bilatéraux.